

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• **Tuberculose**
Journée mondiale célébrée à Lambaréné

Dans le cadre de la lutte contre les maladies tropicales, le Gabon a célébré hier, à l'instar de la communauté internationale, la Journée mondiale contre la tuberculose. Thème de cette année : "S'unir pour mettre fin à la tuberculose : diagnostic précoce, traitement efficace". Le 1er vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghé Mba, a procédé hier, à Lambaréné, au lancement des activités y relatives. Visite du Centre hospitalier régional Georges Rawiri, don des médicaments... ont constitué les symboles forts de cette édition. Nous y reviendrons.

• **Célébrités**
A-t-on volé le crâne de Shakespeare ?

Quelqu'un a-t-il volé le crâne de Shakespeare? C'est ce que suggère une radiographie de sa tombe effectuée par des archéologues, dans le cadre d'un documentaire devant être diffusé samedi par la chaîne de télévision britannique Channel 4.

"La sépulture de Shakespeare montre une étrange altération du côté de l'endroit où devait se trouver sa tête, ce qui accredit la thèse qu'à un moment de l'histoire, quelqu'un est venu s'emparer du crâne de Shakespeare", souligne Kevin Colls, l'archéologue qui a mené la recherche à l'église de la Sainte Trinité à Stratford-upon-Avon (centre-ouest de l'Angleterre), où repose William Shakespeare (1564-1616).

• **Santé**
Scandale des vaccins périmés

Plus de 130 suspects ont été arrêtés dans le cadre d'un scandale de vente de vaccins périmés, qui ravive les inquiétudes sur la sécurité sanitaire, ont annoncé, hier, les médias d'État chinois. Soit près d'une centaine d'arrestations supplémentaires en 24h. Ce scandale est le dernier d'une longue série, le plus retentissant ayant été en 2008 celui du lait en poudre frelaté ayant provoqué l'intoxication de quelques 300 000 enfants et la mort de six d'entre eux. Les vaccins périmés auraient été vendus à une valeur totale de 78 millions d'euros, selon l'agence Chine nouvelle.

• **Littérature**
Un cadeau présidentiel

Le président turkmène Gurbangouly Berdimoukhamedov, qui entretient un fort culte de sa personnalité, a présenté son nouveau livre sur les effets bénéfiques du thé, très populaire dans ce pays d'Asie centrale, a rapporté hier la télévision publique. Présenté devant des milliers de personnes lors d'une réception solennelle à Achkhabad, le livre sur "la boisson curative la plus populaire auprès des Turkmènes est un cadeau du chef de l'État à son peuple", précise la télévision.

Rassemblés par C.G.K & I. I

Religion/L'Eglise catholique en deuil

Mgr Timothée Modibo Nzockena a tiré sa révérence

N.O.
Franceville/Gabon

L'ÉVÊQUE du diocèse de Franceville, Timothée Modibo Nzockena, est décédé hier, jeudi 24 mars 2016, dans la matinée, à son domicile de Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo.

Ce décès brutal serait consécutive à une chute dans sa salle de bain, alors qu'il prenait sa douche. Il a été retrouvé affalé au sol par ses collaborateurs qui, après plusieurs appels sans suite, et inquiets, ont été obligés de défoncer la porte pour y accéder. Mais l'homme de Dieu avait déjà



Photo: Archives l'Union

Le défunt évêque Timothée Modibo Nzockena, au sortir d'une messe pontificale au Bénin.

rendu l'âme, dans la salle de bain.

La dépouille de l'évêque a été ramenée à Franceville, et déposée à la morgue. Il quitte ce bas monde à l'âge de 64 ans.

Après avoir célébré la messe Chrismale à la paroisse Saint-Hilaire de Franceville, mardi dernier en soirée, le prélat a décidé de se rendre mercredi à Koula-Moutou, sa ville na-

tales, mais également rattachée au diocèse de Franceville. Il était accompagné de quelques prêtres dudit diocèse. Sur place, les hommes d'église ont veillé ensemble, avant que Mgr Modibo Nzockena ne prenne congé d'eux pour aller se coucher, d'après un témoin proche.

C'est le matin que tout a basculé. Devant les appels incessants de ses collaborateurs, l'évêque ne répond pas. Or, peu de temps avant, il aurait dit à son chauffeur qu'il prenait sa douche. Son silence face aux nombreux appels devenant inquiétant, et après avoir toqué plusieurs fois à la porte, ses collaborateurs ont fini par la défoncer : ils l'ont trouvé étalé dans la

salle des bains, le corps un peu chaud. Ce qui leur a fait penser à une chute.

Le médecin, arrivé sur place, a malheureusement constaté que l'évêque de Franceville était déjà mort. Le constat a été également fait par la police de la localité, en présence du gouverneur de l'Ogooué-Lolo et de sa famille religieuse. L'homme de Dieu qui était parti pour une excursion avec ses hôtes, est malheureusement revenu mort à Franceville.

La dépouille a été confiée aux pompes funèbres de la ville. Sa famille, les chrétiens, les religieux, etc., sont rassemblés à l'évêché, son domicile, pour se recueillir, avant la sortie du corps.

Éducation/Colloque des directeurs d'écoles de la circonscription scolaire de Libreville-Centre

Renforcer les connaissances sur les plans administratif et pédagogique

SNN
Libreville/Gabon

L'ensemble des directeurs d'écoles de la circonscription scolaire de la commune de Libreville-centre sont réunis depuis hier au complexe scolaire Michel Dirat. A la faveur d'un colloque qui leur permettra d'améliorer leurs pratiques pédagogiques.

POUR s'arrimer à la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de faire des enseignants les acteurs principaux d'une éducation de qualité, souhait renouvelé par le numéro 1 gabonais mercredi dernier, lors de la célébration de la Journée nationale de l'enseignant, la circonscription scolaire de la commune de Libreville-Centre organise, depuis hier et ce jusqu'à samedi, un colloque des directeurs d'écoles, sous le thème "le directeur d'école et le management pédagogique-administratif pour un meilleur rendement" au complexe scolaire Michel Dirat.

L'ouverture de cette rencontre était présidée par un représentant du ministre délégué auprès du ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique, Sylvain Oké Oké. L'objectif étant, selon la présidente du comité d'organisation, Eléonore Obame, de « transmettre aux participants des connaissances sur le plan juridique, administratif et pédagogique pour mener objectivement leur tâche ».

Le représentant du ministère de tutelle a, quant à lui, salué l'initiative. Avant de rappeler le fait que « sans une jeunesse bien formée, sans un système éducatif performant, l'avenir d'un pays se trouve compromis. Le directeur d'école constitue alors un maillon important pour



Photo : SNN

Le représentant du ministre délégué auprès du ministre de l'Éducation nationale, Sylvain Oké Oké, procédant à l'ouverture du colloque.



Photo : SNN

Le chef de la circonscription scolaire de la commune de Libreville, Moussavou Moussavou, présentant l'importance de la rencontre.



Photo : SNN

De nombreux directeurs d'écoles de la circonscription prennent part aux travaux.

assurer le développement de notre pays». Car, la gestion d'une école est une responsabilité lourde, qui implique de la part des responsables concernés, l'acquisition et la maîtrise de divers outils leur permettant « d'être plus que directeurs, gestionnaires des structures administratives, (...) c'est-à-dire être des managers », a ajouté Sylvain Oké Oké.

Pour le chef de circonscription scolaire de la commune de Libreville-centre, M. Moussavou Moussavou, l'organisation du colloque part d'un constat : « Mauvais résultats scolaires, peu d'engagement des directeurs dans l'accomplissement de leur rôle pédagogique, lenteur dans l'exécution et la réalisation des actes administratifs, rapports peu lisibles, gestion difficile des conflits et méconnaissance

des textes ».

Ce colloque se veut surtout un cadre d'apprentissage approprié pour ces responsables d'établissements primaires. Il devrait les aider à trouver des solutions à certains griefs qui leur sont faits.

« Aujourd'hui, nous tenons le colloque des directeurs d'écoles qui va constituer l'armure que chaque directeur doit s'approprier comme outil principal de la gestion administrative et pédagogique de son établissement », a souligné le chef de circonscription.

En guise d'encouragement à leurs responsables, les élèves ont, à travers des représentations théâtrales, des groupes de danses et majorettes, apporté une touche festive à l'ouverture de ces assises qui s'achèvent, disions-nous, demain.

Chronique littéraire

La leçon de Mabanckou, une grande leçon

L'AUTEUR de ces lignes a écrit, en 2013, un ouvrage au titre inspiré d'une chanson de François Valéry : « Aimons-nous vivants ». Par cet intitulé, nous voulions résumer l'idée suivant laquelle il ne fallait pas attendre le décès d'un homme ou d'une femme dotés de savoir, de savoir-être ou de savoir-faire hors du commun pour les en féliciter à la faveur d'une oraison funèbre. Une oraison funèbre, c'est bien, mais elle s'adresse plus aux vivants qu'au mort. Ce qui, justement, n'intéresse plus le mort.

Donc, ici, nous voulons saluer la qualité de la leçon inaugurale d'Alain Mabanckou au Collège de France le 17 mars dernier. Ceux qui nous suivent se souviendront que nous avons annoncé, dans cette rubrique, voici quelques mois, l'élection de l'écrivain franco-congolais au Collège de France pour une saison, à la chaire de « Création artistique ». Le 17 mars était le moment inaugural de ce programme. Un grand moment, s'il en est. D'abord, les circonstances. Le propos introductif à ces leçons à venir a eu lieu pendant la semaine de la francophonie et alors que le Salon du livre de Paris (rebaptisé Livre Paris) ouvrait ses portes. C'est dire que, dans l'Hexagone, du beau monde était attendu et prévenu.

Ensuite, la communication sur l'événement aura été des plus impressionnantes. Chose peu courante au Collège de France, où régulièrement, en tout domaine, se prononcent des leçons inaugurales. Sauf que là, on avait affaire à un Africain, un écrivain, un romancier, un garçon remuant qui sait ce que communiquer et informer veulent dire. Et des amis, il en a beaucoup un peu partout. Aussi l'étonnement d'Antoine Compagnon, son introducteur dans la place, du ramdam médiatique suscité par cette première ne s'explique que parce que le grand critique littéraire français ne mesure pas bien la portée symbolique d'un tel rendez-vous pour nombre de négro-africains.

Enfin, la leçon en elle-même. Une grande leçon, diffusée sur la « radio mondiale » et disponible en intégralité et gratuitement sur le site du Collège de France. Après le mot de circonstance et de présentation d'Antoine Compagnon, le « parrain », Alain Mabanckou s'est avancé jusqu'au pupitre. Vêtu d'une veste de velours bleu pétrole et d'un nœud papillon sur une chemise blanche, ses lunettes couleur « eau » surdimensionnées au visage, l'homme s'est lancé. Et là, il a fait fort. En un peu plus d'une heure, il a dressé le portrait physique et moral de la littérature négro-africaine, tous compartiments confondus, des origines à nos jours. Personne, ou presque, n'a été oublié. Le romancier a effectué incontestablement un travail de fouille important, convoquant les productions à la fois des historiens, des anthropologues, des géographes, des critiques littéraires, des philosophes et des écrivains ayant de près ou de loin traité de l'Afrique dans leurs œuvres. Mieux, il s'est de temps en temps autorisé des analyses de critique littéraire certes brèves mais combien osées et pertinentes. Nous pensons par exemple à tout ce qu'il a souligné touchant à René Maran ou à l'opposition Senghor-Beti. L'autre force de cette leçon inaugurale restera l'éclatement des frontières linguistiques. Alain Mabanckou est allé puiser ses illustrations et ses questionnements dans d'autres aires linguistiques que celle francophone : Hollande, Angleterre, Ghana, Nigeria... Pour finir, il s'est situé lui-même, rappelant qu'il était certes de la génération de la « migration », pour reprendre comme il l'a dit le mot de Jacques Chevrier, aux côtés de Gaston-Paul Effa, Fatou Diome, Jean-Luc Raharimanana, Calixthe Beyala, Bessora, entre autres, mais aussi de la génération des écrivains français contemporains qui comptent.

Le public, fort nombreux et captivé, aura certainement beaucoup appris. Ce que nous lui souhaitons de connaître, de nouveau, le 29 mars, date de la prochaine leçon.